

Yasukuni (Pays serein) est aujourd'hui perçu comme un symbole du militarisme nippon, voire du révisionnisme. Les pèlerinages qu'y font régulièrement certains premiers ministres, dont l'actuel, Shinzo Abe, suscitent à chaque fois des tensions avec la Corée du Sud et la Chine.

Le sanctuaire a été établi à Tokyo en 1869 pour **accueillir** les âmes des morts de la guerre civile dite de Boshin (1868-1869). Par la suite, il a recueilli celles des conflits impliquant l'archipel, jusqu'à la guerre d'Indochine (1946-1954), où périrent d'anciens militaires nippons ayant rejoint les rangs Vietminh. Jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, le sanctuaire fut un instrument de mobilisation nationale, où étaient vénérés les héros morts au nom de l'empereur. « *Nous nous retrouverons à Yasukuni !* », lançaient les kamikazes partant pour leur dernière mission.

Selon le culte shinto, Yasukuni abrite ainsi les âmes de près de 2,4 millions de morts pour la patrie. Mais en 1978, une cérémonie a été organisée en secret pour y **admettre** celles de 14 criminels de guerre nippons, dont le premier ministre Hideki Tojo (1884-1948).

Mécontent de cette décision, l'empereur Hirohito (1901-1989) aurait alors décidé de ne plus s'y **rendre**. Il y était allé huit fois entre 1945 et 1975. Très attaché à la paix et à la réconciliation, son héritier Akihito a maintenu cette habitude. Naruhito partagerait ces sentiments et pourrait **faire** de même.

Le scandale, l'un des plus importants de l'histoire de l'institution, n'a guère été repris par les médias japonais, majoritairement conservateurs. Pour le magazine en ligne *Litera*, il met trop en évidence le fossé idéologique qui sépare le souverain de la puissante frange nationaliste nipponne. M. Kohori aurait exprimé ce que beaucoup de nationalistes pensent tout bas au sujet du souverain.

**Lire aussi :** [Japon : le shinto, au service de l'Etat](#) (/international/article/2016/11/04/japon-le-shinto-au-service-de-l-etat\_5025363\_3210.html)